le juge des référés, qui a rendu l'arrêt suivant :

« Attendu qu'il y a urgence à réprimer un abus qui excède ce que l'on est habituellement tenu de tolérer en matière de bon voisinage ;

« Faisons défense à la veuve Chaises de, par elle ou par sa fille, se livrer à l'exercice du piano avant dix heures du matin et après dix heures du soir, et encore à charge d'interrompre au moins pendant deux heures au cours de la journée, et disons qu'en cas de contravention constatée à cette injonction, elle y sera contrainte par telle voie que de droit, nous réservant de statuer à nouveau à cet égard, s'il y a lieu, ce qui sera exécutoire par provision nonobstant appel... »

—

UNE SINGULIÈRE DÉVOTE

Rosalie (Henriette), veuve Gay, a 35 ans et 6 condamnations, parmi lesquelles une à deux ans pour escroquerie, et une autre à 4 ans prononcée par la cour d'assises d'Aix.

Le 5 mars, elle se présentait dévotement chez les sœurs de St-Charles : « Ma sœur, disait-elle, « un pauvre jeune homme de 19 ans va mou- « rir ; on lui apporte tout-à l'heure le Saint- « Viatique ; j'ai vite couru auprès de vous « pour avoir les objets nécessaires à la céré- « monie. » Les bonnes sœurs se hâtaient de prêter les chandeliers, etc., etc., avec un zèle digne d'une meilleure récompense. Mme Gay ne paraissait plus. On s'informait du moribond. Personne n'en avait entendu parler.

Les frères de la rue Puget avaient été dupés de la même mystification et bon nombre d'âmes charitables avaient été victimes de la même escroquerie.

Le tribunal de Marseille, nonobstant une habile défense, a condamné cette audacieuse et incorrigible bigote à treize mois de prison.

—

Les débats de l'affaire du crime de Sancé (assassinat des mariés Pouliu, aubergistes) ont commencé mardi devant le jury de Saône-et-Loire.

Les accusés sont : Rissel (Jean-Philippe), âgé de 52 ans, né à Mulhouse, marchand ambulant, domicilié à Lyon, et Gutner (Frédéric) dit Fritz, âgé de 31 ans, né Bigler, canton de Berne (Suisse), vannier, domicilié à Saint-Laurent-lès-Mâcon.

Rissel a été condamné à la peine de mort, et Gutner aux travaux forcés à perpétuité.

FAITS DIVERS

Une lettre de Garibaldi. — La comtesse Caracciolo Cligala ayant mis en avant l'idée d'élever un monument funèbre à la courageuse Anita Garibaldi, la fidèle compagne de l'illustre général, celui-ci a écrit à la comtesse le billet suivant :

« Caprera, 25 mars.

« Chère et gentille comtesse,

« Merci pour la noble pensée de dresser une statue en souvenir de mon héroïque épouse.

« Remerciez, je vous prie, celles qui vous aident à mener à bonne fin cette entreprise.

« Toujours

« Votre GARIBALDI. »

Terrible catastrophe. — De New-York, nous apprenons une nouvelle catastrophe.

Une maison en construction s'est écroulée à Middleton, dans le Connecticut ; 31 personnes ont été ensevelies sous les décombres, on a pu en retirer 16.

Découverte d'un gisement houiller. — On vient de découvrir, dans le pays de Firmanagh, près de Lack, une mine de charbon considérable. Un petit ruisseau, qui coulait entre deux rivières, a fini par user le sol et laisser le charbon à découvert. Ce charbon a été essayé par plusieurs négociants qui l'ont déclaré supérieur à ceux de Leitrim et de Dun-gannon et égal aux meilleurs charbons d'Angleterre. Il brûle en répandant une grande clarté et il fait très peu de cendres.

Une chère galette. — La femme Z..., de Langoat (Côtes-du-Nord), prenait, dans un débit de Lannion, une tasse de café au lait, dans lequel elle trempait une galette de blé noir. Au moment de terminer son modeste repas, elle laissa échapper un *ô ma Doue* si lamentable, que toutes les personnes présentes coururent à son secours, la croyant prise d'une indisposition subite. La voyant pâle comme une morte, on lui demanda ce qu'elle avait — « Mon Dieu, répondit-elle, j'avais mis un billet de cent francs dans mon mouchoir de poche, où se trouvait aussi une galette. Je viens de manger en même temps que celle-ci mon billet, et je ne m'en suis aperçu qu'à la dernière bouchée... »

L'armée de l'avenir. — On lit dans le *Journal d'Alençon* :

« Le général Rousseau, commandant la subdivision militaire de l'Orne, a passé, dimanche dernier, l'inspection des élèves du lycée d'Alençon.

A midi et un quart, la petite troupe était rangée en bataille dans une des cours de l'établissement. Bientôt après, la fanfare saluait l'arrivée du général, escorté du proviseur et de l'inspecteur, et la revue commençait.

« Malgré l'émotion, qui agitait visiblement les esprits, le maniement des armes et les manœuvres des écoles de peloton et de bataillon ont été exécutés avec beaucoup de précision et d'entrain.

« Le défilé s'est fait en bon ordre, quoique les élèves n'eussent pas été préparés à ces mouvements d'ensemble.

« Le général, après avoir fait ranger de nouveau les jeunes soldats en ligne de bataille, leur a exprimé sa satisfaction et leur a annoncé qu'il demanderait au recteur de l'Académie d'ajouter un congé aux vacances de Pâques.

« Cette bonne nouvelle a été accueillie par les cris joyeusement répétés de : « Vive le général ! »

Une scandaleuse affaire. — L'*Union républicaine* de la Drôme nous apporte le récit d'un fait inouï :

Ceci se passe en France, dans l'arrondissement de Die, à Rocbeau, en l'an de grâce mil huit cent soixante-treize de la République sans républicains, sous le régime des congrégations omnipotentes. Que les libéraux indifférents s'instruisent ?

Le père Roux, d'origine piémontaise, habite aux environs de Rocbeau, avec une jeune fille, qui est sa petite nièce. Cette enfant est le fruit illégitime d'une nièce au père Roux, morte en devenant mère. Le grand-oncle a recueilli l'enfant et la comble de tendresse.

Le père Roux a pour voisin le *couvent* de Rocbeau. Triste voisin ! Le couvent convoite l'enfant.... à qui son grand-oncle léguera sûrement les quinze mille francs qui composent son avoir.

Roux ne veut pas se dessaisir de sa nièce qu'il rêve d'établir lui-même, si la mort ne vient pas déranger ce rêve de vieillard. Il repousse les ouvertures du monastère.

Un soir, au moment où l'oncle prépare le repas de sa pupille, deux gendarmes entrent dans le domicile de Roux, et lui intiment l'ordre de les suivre à Rocbeau où M. le juge de paix l'attend.

Roux demande ce que lui veut la justice, mais il n'obtient aucune explication des agents de la force publique, qui se bornent à réitérer l'ordre. Roux s'exécute, et l'on marche vers Rocbeau.

Là on apprend que M. le juge de paix, perdant patience, est rentré à Luc, qui est le chef-lieu du canton.

— Eh bien alors, ordonnent les gendarmes, allons à Luc.

Roux réclame, mais on lui impose ce nouveau trajet. Arrivé à Luc, il apprend du magistrat qu'une plainte est déposée contre lui, de laquelle il résulterait qu'il se serait livré à des attentats odieux. Roux proteste avec indignation contre cette horrible accusation. Mais la justice suit son cours.

Le jeune fille est amenée à Luc par les soins du couvent où elle est soumise à l'examen de l'officier de santé qui assiste M. le juge de paix. Le médecin déclare gravement que l'enfant porte les traces de l'acte reproché à Roux. L'incarcération immédiate est ordonnée.

Mais Roux persiste dans sa protestation, et ses supplications deviennent si vives qu'on consent à le diriger sur Die, pour complément d'instruction. La jeune fille est également envoyée sous la conduite du couvent de Rocbeau. Il est procédé par les ordres du magistrat du parquet à un nouvel examen médical.

Le docteur Benoît, à qui cette mission est confiée, affirme sur le champ que les premières constatations sont erronées et qu'il n'existe aucun des vestiges sur lesquels l'accusation est basée. Roux est mis aussitôt en liberté.

Quant à la jeune enfant.... elle est ramenée au couvent. L'oncle la réclame, mais c'est en vain ! Par le fait seul d'une fausse incrimination, il a perdu tout droit sur sa petite nièce, qui appartient, paraît-il, irrévocablement au couvent. C'est donc une séquestration en règle.

Les portes du couvent sont pour cet homme plus inflexibles que les portes de sa prison. Roux attend encore la reconnaissance de son droit

On se demande avec une réelle anxiété, dans l'arrondissement de Die, si le couvent de Rocbeau gardera sa proie. Et nous demandons à qui de droit d'intervenir dans l'intérêt de la morale publique et de faire cesser un scandale qui ne devrait plus être de notre temps.

Le Gérant, MAUZIER.

ANNONCES LÉGALES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

AVIS

Par décret du 28 décembre 1870, provisoirement et jusqu'à ce qu'il en ait été autrement décidé, les annonces judiciaires et légales pourront être insérées, au choix des parties, dans l'un des journaux publiés dans le département. Néanmoins, toutes les annonces judiciaires relatives à la même procédure seront insérées dans le même journal.

AVIS **L'Union générale du Nord,** *Compagnie d'assurances contre l'incendie*, au capital de deux millions, demande un AGENT GÉNÉRAL POUR LA VILLE DE SAINT-ETIENNE. — Cette Compagnie, dont le siége central est à Lille, boulevard de la Liberté, 37, est très honorablement connue dans le Nord. Elle présente de grands motifs de préférence au public assurable. Il le existe depuis six ans.

Adresser à Lille sa demande, en indiquant des références. — Renseignements à disposition.

AVIS Le sieur MARTIN (Jean), passementier, rue du Treuil, 86, *informe* le public qu'il ne paiera pas les dettes contractées par Marie BRUYERON, sa femme, qui a quitté le domicile conjugal.

A. BOYER ET Cie

ACHATS ET VENTES DE

PROPRIÉTÉS

A LA COMMISSION

Maisons et Propriétés à vendre depuis dix jusqu'à cent et cent cinquante mille francs.

S'y adresser pour renseignements.

Achat et vente de vieux métaux.

Rue des Deux Amis, 14, à Saint-Etienne (Loire).

PLUS D'INJECTIONS

Les **Dragées Blot,** toniques, dépuratives, sans mercure, infaillibles contre toutes les *maladies secrètes* des deux sexes, récentes ou chroniques les plus invétérées : écoulements, fleurs blanches, maladies de vessie, incontinence ou rétention d'urine, rétrécissements, dartres, rhumatismes, gouttes, n'exigent ni privations, ni régime. — Prix : 4 francs.

Dépôt à Saint-Etienne, pharmacie BROSSE, 15, place Marengo. — Envoi par la poste.

A LOUER

ÉCURIE ET CAVE

Rue de la République, 14.

Librairie CONSTANTIN

Rue de la Comédie, 12

DÉPOT CENTRAL

VENTE ET ABONNEMENTS AUX

JOURNAUX

DE PARIS, LYON, SAINT-ETIENNE, etc.

Nouveautés historiques, littéraires, scientifiques et politiques. — Publications illustrées. — Paroissiens. — Heures de Lyon, etc., etc. — Albums pour photographies. — Articles de bureaux. — Commission sans frais.

MACHINES A COUDRE

DE TOUS LES SYSTÈMES

BADOR-DANGLIN

17, rue de la République, 17

SAINT-ÉTIENNE

Grandes facilités de paiements.

EN VENTE

Chez M. Constantin, libraire à St Etienne 12, rue de la Comédie,

Procès des Alliances républicaines

DE SAINT-ÉTIENNE, TERRENOIRE ET ROANNE

(Compte-rendu *in extenso*)

Prix : 50 centimes

En vente également à Roanne, Montbrison, Saint-Chamond et Rive de Gier.

CATÉCHISME DU CITOYEN

Huitième édition

PRIX : **20** CENTIMES.

ENGRAIS CHIMIQUE COMPLET

GARANTI SUR ANALYSE

De la maison A. BIOT et Ce, de St-Etienne.

Cet engrais contient, à de hautes proportions, tous les éléments de l'engrais normal (fumier de ferme).

Il se recommande à tous les agriculteurs par sa richesse sous un petit volume, sa facilité de transport, l'économie de main-d'œuvre, les résultats heureux obtenus jusqu'à ce jour.

Il est propre à toutes les cultures : céréales, graines oléagineuses, vignes, prairies naturelles et artificielles, etc.

Son mode d'emploi, très simple du reste, et contenant l'analyse chimique, sera adressé franco à tous ceux qui en feront la demande.

Prix : 35 fr. les 100 kil., franco d'emballage, livré à l'usine, rue du Gazomètre, 1, à Saint-Etienne. n 51

PRÉSERVATIF CONTRE LES ÉPIDEMIES

ALCOOL DE MENTHE ANGLAISE

SUPÉRIEUR

BY P. S. WARBURTON

perfectionné par

PERFECTIONNEMENT 40 0/0 d'économie — PERFECTIONNEMENT 40 0/0 d'économie

LYON *Rue Ste-Catherine*, 13 — **P. TOYE aîné & Cie** *Parfumeurs Distillateurs* — St-ÉTIENNE *Rue des Arts*, 6

Cet Alcool, par ses vertus, réunit les qualités de l'Elixir de la Grande-Chartreuse, de l'Eau de Mélisse des Carmes, de l'Eau d'Arquebuse, du Raspail et des Eaux et Vinaigres de toilette les plus renommés; en un mot, IL RENFERME L'AGRÉABLE, L'UTILE ET L'ÉCONOMIE. — L'essai en sera la preuve. *(Voir le prospectus qui accompagne chaque flacon).*

Pour avoir la garantie de l'efficacité du **véritable Alcool de Menthe anglaise,** il est urgent d'exiger *le vrai nom, la marque de fabrique ci dessous*

ON TROUVE CE PRODUIT Chez les principaux Pharmaciens Droguistes, Parfumeurs Epiciers, etc. — *et le flacon scellé par le cachet ci contre :*

ANCIENNE MAISON BOUVARD

Fabrique et Réparation de Corsets

CEINTURES EN TOUS GENRES

8, rue Sainte-Catherine, 8

Saint-Etienne.

PAPIERS PEINTS

Victor DELAYE

5, rue Traversière

PRÈS LA RUE DE LA RÉPUBLIQUE

SAINT-ÉTIENNE

A VENDRE

FONDS DE GRAINETERIE

Et ÉPICERIE

Comprenant : Magasin et vaste dépôt, appartements, écurie et cour. — Bail à volonté.

S'adresser au propriétaire, M. Veyre jeune, rue des Portes, 42, à St-Chamond.

GRAND HOTEL GARNI

A LOUER

TRÈS PRÈS DE L'AVENUE DE LA GARE DU CHEMIN DE FER

S'adresser à M. SOULIER, propriétaire à Saint-Bonnet-le-Château.

GRANDE ET BELLE BRASSERIE

Avenue de la Gare de Château-Creux

A SAINT-ETIENNE (Loire)

M. MOTTET, propriétaire de cette vaste BRASSERIE, n'a rien négligé pour offrir, tant aux habitants de Saint-Etienne qu'aux étrangers de passage en cette ville, tout le confortable que l'on est en droit d'exiger d'un établissement de ce genre. Service *attentif* et consommation de premier choix.

Bière de Strasbourg : le bock, 25 centimes

Choucroûte, Jambon, Saucisses de Strasbourg, à des prix modérés

VINS MANN SPRICHT DEUTSCH **LIQUEURS**

VENTE ET EXPÉDITIONS DE BIÈRES EN GROS

TOUX, CATARRHES, GRIPPES

COQUELUCHES, BRONCHITES, EXTINCTIONS DE VOIX

Guérison complète de toutes les affections de la gorge et du larynx par le

LAIT DE POULE CONCENTRÉ

Pâte pectorale préparée par J.-P. LAROZE

2, RUE DES LIONS-SAINT-PAUL, A PARIS.

Dépôt à PARIS, 26, rue Neuve-des-Petits-Champs et dans toutes les bonnes pharmacies de chaque ville.

Compagnie Coloniale

ÉTABLISSEMENT SPÉCIAL POUR LA FABRICATION DES

CHOCOLATS

DE

QUALITÉ SUPÉRIEURE

Tous les CHOCOLATS de la COMPAGNIE COLONIALE sont composés, *sans exception*, de matières premières de choix ; ils sont exempts de tout mélange, de toute addition de substances étrangères, et préparés avec des soins inusités jusqu'à ce jour.

Fondée spécialement dans le but de donner au Chocolat, *considéré au point de vue de l'hygiène et de la santé*, toutes les propriétés bienfaisantes dont ce précieux aliment est susceptible, la Cie COLONIALE ne fait pas *du bon marché la question principale* : elle veut, avant tout, livrer aux Consommateurs des produits d'une *supériorité incontestable.*

Contrairement à un abus qui existe dans le Commerce, la COMPAGNIE COLONIALE ne prodigue pas à ses Chocolats les qualifications de *surfins* et d'*extra-fins* : elle ne donne à ses produits que des dénominations sincèrement en rapport avec leurs qualités.

Le Chocolat, par exemple, qu'elle nomme simplement *Bon Ordinaire*, est de beaucoup supérieur à la majeure partie de ceux que l'on vend journellement sous les *dénominations les plus exagérées.* Et quant à ceux de ses Chocolats qu'elle nomme *Chocolats fins*, ils sont d'une *qualité tout à fait exceptionnelle.*

La COMPAGNIE COLONIALE ne suit pas non plus l'usage blâmable, qui consiste à comprendre dans le poids énoncé *l'étain et le papier* qui servent d'enveloppe aux Chocolats. Les produits de la COMPAGNIE COLONIALE, au contraire, ont toujours le poids vrai que l'étiquette indique, et ce, *en dehors du poids des enveloppes*, de quelque nature qu'elles soient.

CHOCOLAT DE SANTÉ Le demi-kilog.

BON ORDINAIRE	2fr. 50c.
FIN	3 »
SUPERFIN	3 50
EXTRA	4 »

CHOCOLAT VANILLÉ Le demi-kilog.

BON ORDINAIRE	3fr. »
FIN	3 50
SUPERFIN	4 »
EXTRA	5 »

CHOCOLAT DE POCHE En boîtes de vingt-cinq tablettes

SUPERFIN, la boîte	2fr. 25c.
EXTRA, la boîte	2 50
EXTRA-SUPÉRIEUR, la boîte	3 »

ENTREPOT général à Paris, Rue de Rivoli, 132

DANS TOUTES LES VILLES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER, CHEZ LES PRINCIPAUX COMMERÇANTS

Portrait ET BIOGRAPHIE **5 centimes.**

Dessin de M. A. Maurou
Gravé par Smeeton, Tilly

Librairie de la BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, 2, rue de Valois-Palais-Royal, 2, — et chez tous les Libraires.

MUSÉE NATIONAL

COLLECTION DE PORTRAITS DES PERSONNAGES LES PLUS CÉLÈBRES DE TOUS LES TEMPS ET DE TOUS LES PAYS

Paraîtront successivement — Corneille — Parmentier — Vauban — Latour-d'Auvergne — La Fontaine — l'abbé de l'Epée — Christophe Colomb — Jacquart — Hoche — Jeanne d'Arc — Galilée — James Wath — Bernard de Palissy — Jean Bart — Guillaume-Tell — Francklin — Mirabeau — Washington — Le Dante — Raphaël — Voltaire — Michel Ange — Turenne — Etienne Marcel — Colbert — Shakespeare — Fénelon — Turgot — Chappe, etc.

Le MUSÉE NATIONAL *paraît les 1er et 15 de chaque mois depuis le 1er janvier 1873. — Chaque livraison se compose de quatre Portraits, et est envoyée franco contre 25 centimes.*

Les huit premiers sont en vente.

Portrait ET BIOGRAPHIE **5 centimes.**

Dessin de M. A. Maurou
Gravé par Smeeton, Tilly

PRIME GRATUITE AUX ABONNÉS D'UN AN

Les abonnements d'un an, au RÉPUBLICAIN DE LA LOIRE ET DE LA HAUTE-LOIRE, souscrits et payés avant le 1er mai 1873 donnent droit à l'insertion gratuite (selon le tarif) jusqu'à concurrence de 48 fr. d'annonces et de réclames publiées dans ce journal.

Saint-Etienne, imprimerie du Républicain de la Loire et de la Haute-Loire, rue de la République, 14.